Échos de Macolin

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **13 (1956)**

Heft 11

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

C'est avec respect que nous admirons le combat pour la liberté de la jeunesse hongroise d'aujourd'hui. Que notre jeunesse en ait été saisie et que cette émotion se soit presque muée en un mouvement populaire, en a fait ressortir quelque chose d'extraordinairement positif et satisfaisant. Je crois pouvoir dire que ces derniers jours ont démontré que notre jeunesse possède encore l'enthousiasme nécessaire.
Les courses d'orientation l'ont d'ailleurs également démontré.
D'autre part, pour le 50 % peut-être de la jeunesse, il existe le risque d'un « nivellement spirituel ». On redoute l'effort, l'activité, le dévouement. Fréquemment existe la peur d'être taxé d'ambitieux par les camarades. Il est de bon ton de ressembler à ceux aimant leurs aises et qui ne font que le strict nécessaire. Celui qui ressort du lot est aujourd'hui désavoué. (Ainsi de jeunes soldats se font ridiculiser parce qu'ils aimeraient devenir sof.) Une action contre une telle inertie serait nécessaire et urgente.
Où sont les universités, les instituteurs des écoles moyennes et populaires qui aideraient à diriger une telle action : En outre, que pourrait-on encore insérer dans le travail IP. ?

— Ce ne devrait pas être des leçons à proprement parler ; il suffirait d'avoir quelques idées, une brève discussion sur des sujets d'actualité ; ou encore organiser des visites en commun à l'occasion d'excursions.
— Et pourquoi pas, une fois, mettre sur pied une action d'entraide de n'importe quelle nature. (Si je me souviens bien, notre ami M. Pellaud a fait aussi il y a quelques années, des propositions dans ce sens).

Ce sont là que quelques idées ou plutôt des thèmes que l'on devrait pouvoir étudier et discuter à fond. Il serait peut-être indiqué de convoquer une fois une conférence de tous les chefs cantonaux IP. avec ce seul but: Comment surmonter la stagnation ?
Lors de discussions, il y a toujours malheureusement des personnes qui demandent des modifications des prescriptions fédérales. Selon eux, ce sont les prescriptions qui sont responsables des insuccès. A mon avis, c'est faux. Bien sûr, on peut et on doit adapter les prescriptions aux nouvelles situations. Mais ce qui est le plus important, c'est la façon de les mettre en pratique.
Et pour conclure, j'aimerais relever q'un développement futur de l'IP. est nécessaire et possible. Il n'y a aucun doute que les obstacles à surmonter sont nombreux. Ceci ne doit toutefois pas nous décourager. Une mauvaise cause n'a besoin que d'un effort limité. C'est donc bien agir que de combattre pour l'IP., en étant convaincu que c'est pour une bonne cause. Anliker.

Notre directeur va nous quitter

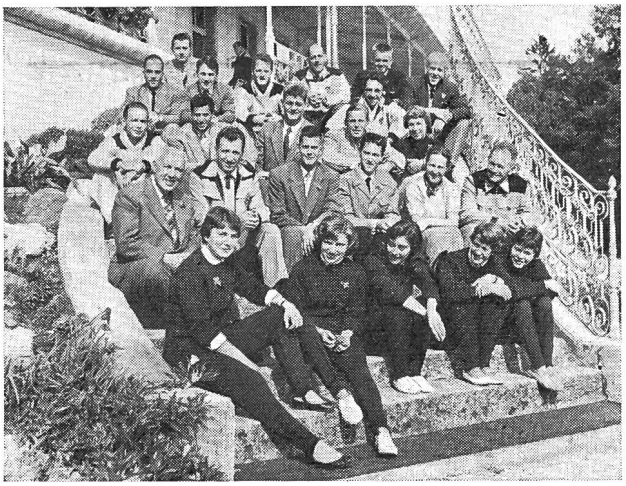
Certes, chacun de nous s'imaginait bien que M. Arnold Kaech n'achèverait pas sa carrière de fonctionnaire à Macolin, mais personne, sans doute, ne s'attendait à le voir quitter si tôt les fonctions de directeur de notre Ecole fédérale de gymnastique et de sport que le Conseil fédéral lui avait confiées en 1947. C'es encore pour répondre à l'appel du Conseil fédéral et plus spécialement du chef du Département militaire fédéral, qu'il a accepté le poste important de directeur de l'administration militaire fédérale à Berne.

Nous reviendrons, dans le numéro de décembre, sur cette nomination et sur les changements qu'elle provoquera à la direction de notre institut national d'éducation physique.

Une nouvelle volée de maîtres et maîtresses de sport a pris congé de Macolin

Le cours de maîtres et maîtresses de sport 1956, groupant 9 messieurs et 9 dames, s'est achevé à fin septembre par l'examen du diplôme, après huit mois de travail intensif. Les dames et messieurs suivants subirent les épreuves finales avec succès et obtinrent le diplôme de maîtres de sports de l'EFGS :
Mlles Burri Lotti (*), Hermann Denise, Hurlimann Barbara (*), Künzli Lina (**), Marbach Heidi et Miez Sonja.
Messieurs Fetz Pierre, Folin John Ernest, Matter Hermann, Schären Heinrich, Schärli Erich (*), Stoylen Helge.

Nous souhaitons aux nouveaux diplômés, plein succès dans leur activité future et disons à ceux et à celles que l'accident ou la chance n'a pas favorisés que c'est avec plaisir que nous les reverrons sur nos pistes en 1957.



Les participants et participantes au cours de maîtres de sport 1956 et leurs professeurs.

Nos visiteurs étrangers

Nous avons eu le plaisir et l'honneur d'accueillir à Macolin les personnalités suivantes:
— M. Willy Kressmann, bourgmestre de Berlin-Kreuzberg;
— M. Mac Parthlyn, Senior, Director of the Council of Physical Recreation, de Londres;
— M. A. Weywar, professeur de gymnastique thérapeutique de Vienne;
— MM. Afef Abd El Kerim, Mohamed El-Sayed Chata; El-Sayed Hassan Shaltoot, Aladin Abd El Gawed Sayed, Abbas El Ramby, Sabri El Saadi, tous inspecteurs d'éducation physique du Caire;
— Une équipe d'étudiants de l'Ecole nationale de sport de la Saare;
— le Général de brigade italien Millefiorini;
— Le Dr Rysdorp, inspecteur d'éducation physique et de sport, Den Haag.